

# Les placements mondiaux et le dollar canadien

L'appréciation récente du dollar canadien doit-elle modifier vos décisions en matière de placements mondiaux?

Ces 30 dernières années, la monnaie canadienne a évolué en dents de scie : récession, déflation, dette publique élevée, référendums au Québec et crise économique chez notre principal partenaire commercial provoquée par le terrorisme. Progressant de 20 % entre octobre 1987 et octobre 1991, avant de chuter de 30 % entre cette date et février 2002, le dollar canadien a connu sa part de turbulences (voir le tableau ci-dessous).

Aujourd'hui, le huard tient de nouveau le haut du pavé, soutenu par la forte croissance de l'économie canadienne, l'équilibre budgétaire (grâce aux solides surplus du compte courant découlant des exportations pétrolières) et l'affaiblissement concomitant du dollar américain.

les répercussions considérables de l'appréciation du dollar canadien. Mais ce que les Canadiens doivent savoir, c'est que les risques liés à la concentration sectorielle du marché canadien et la possibilité d'une dépréciation du dollar canadien font que le moment est propice pour diversifier leur portefeuille à l'échelle mondiale.

Indice MSCI Monde	1 AN	3 ANS	5 ANS
Rendement en \$ US	13,81 %	22,92 %	4,96 %
Rendement en \$ CA	5,18 %	12,43 %	-1,09 %

Source : Globe HySales, février 2006

## Taux de change

Dollar US par dollar CA, du 31 août 1972 au 21 mars 2006



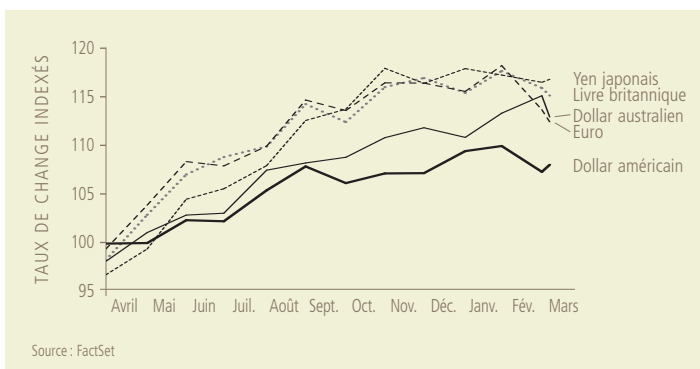
Les investisseurs canadiens, qui baignent toujours dans l'euphorie suscitée par trois années de rendements spectaculaires de l'indice composé S&P/TSX, croient peut-être que les placements mondiaux sont superflus. Cette perception erronée est renforcée par la force du dollar canadien, qui fait paraître terne la performance des marchés internationaux. Le tableau suivant compare le rendement de l'indice MSCI Monde en dollars américains et en dollars canadiens, illustrant

## REMETTRE LA VIGUEUR DU DOLLAR CANADIEN EN PERSPECTIVE

Dans une perspective historique, la vigueur actuelle du dollar canadien par rapport aux monnaies internationales est quelque peu trompeuse. Il ne fait aucun doute que le huard a surclassé la plupart des grandes devises au cours de la dernière année.

## Taux de change indexés

Unités de monnaie par \$ CA, du 31 mars 2005 au 31 mars 2006



[www.franklintempleton.ca](http://www.franklintempleton.ca)

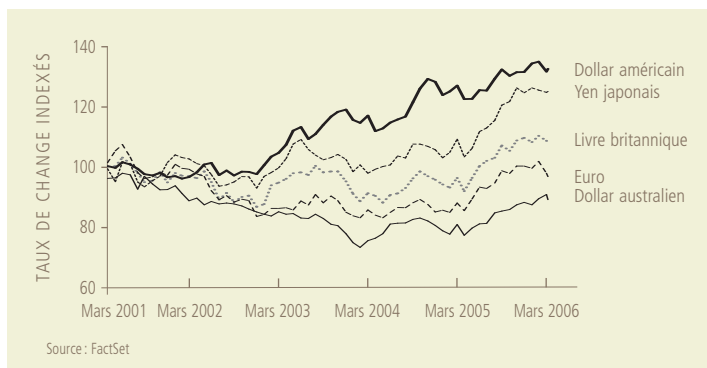
< NOTRE PERSPECTIVE. VOTRE AVENIR.<sup>MD</sup> >



Sur cinq ans toutefois, l'appréciation du dollar canadien paraît principalement due à la baisse du dollar américain et du yen japonais.

## Taux de change indexés

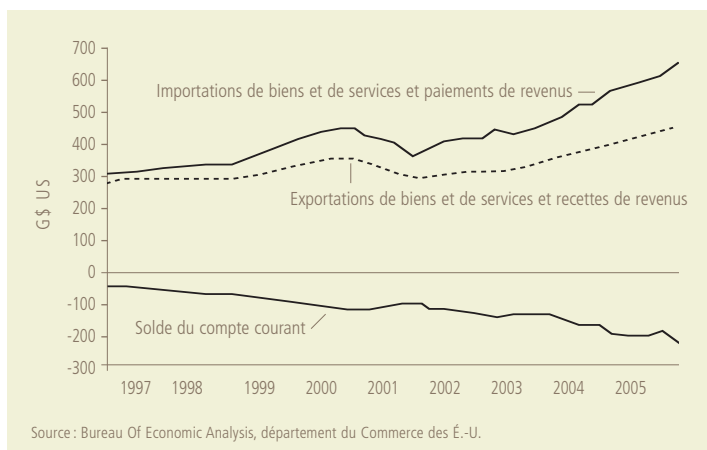
Unités de monnaie par \$ CA, du 31 mars 2001 au 21 mars 2006



L'augmentation du déficit du compte courant (voir le graphique ci-dessous) et les énormes déficits budgétaires aux États-Unis ont affaibli le billet vert au moment même où le dollar canadien s'appréciait. De plus, les interventions de la Banque du Japon sur le marché des changes, les bas taux d'intérêt et la déflation ont plombé le yen japonais. Cela a eu une incidence importante sur les investisseurs canadiens détenant des actifs libellés en dollars américains ou en yens ces dernières années, aussi ont-ils pris les placements étrangers en aversion.

## Opérations du compte courant américain

(Données désaisonnalisées)



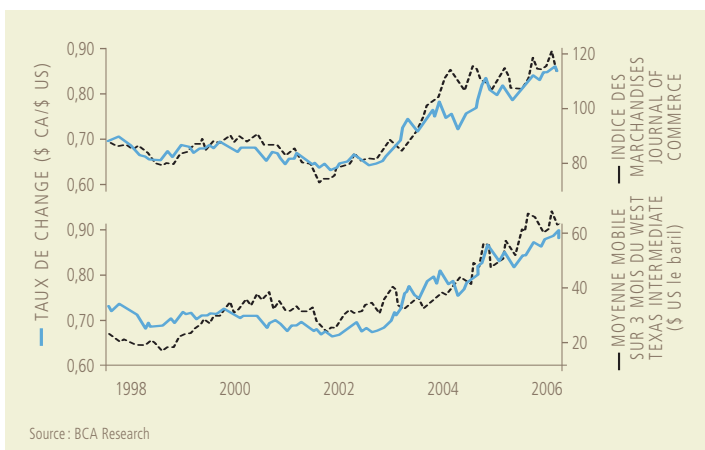
## LE PÉTROLE SOUTIENT LE HUARD

Le facteur le plus important qui a alimenté l'appréciation du dollar canadien a sans doute été la vigueur des marchés des matières premières. Les pays en développement (p. ex. la Chine) ont lancé d'importants projets d'infrastructure sollicitant les riches ressources naturelles canadiennes et propulsant à la hausse la valeur de la monnaie canadienne.

Bien que le Canada soit souvent considéré par le monde comme le pays des « scieurs de bois et porteurs d'eau », la matière première qui exerce la plus forte influence sur l'évolution du dollar canadien de nos jours est le pétrole. L'énergie représente actuellement près de 30 % de l'indice composé S&P/TSX (31 mars 2006, Standard & Poor's). Tant que le prix du pétrole demeure au-dessus de 50 \$ US le baril et que la demande de matières premières ne se dément pas, le huard conservera vraisemblablement à peu près sa valeur. Le tableau ci-dessous illustre l'étroite corrélation entre le dollar canadien et le prix du pétrole.

## Dollar canadien et prix des matières premières

Du 31 janvier 1998 au 21 mars 2006



## COMMENT L'INVESTISSEUR PEUT PROFITER DES FLUCTUATIONS

Les investisseurs considèrent habituellement un dollar canadien fort comme un boulet pour le rendement de leurs actifs étrangers. Ils devraient plutôt le voir comme une occasion à saisir, car la vigueur du huard lui confère un pouvoir d'achat plus important depuis plusieurs années. Les marchés mondiaux constituent la meilleure aubaine pour les investisseurs canadiens depuis 15 ans. Suivant la stratégie d'acheter à bas prix et de vendre à prix élevé, le moment pourrait être propice pour acheter à prix d'aubaine des titres auparavant chers de sociétés étrangères de premier ordre.

\*Du 31 mars 2002 au 31 mars 2006, FactSet.

Par exemple, un titre américain qui coûtait 100 \$ CA il y a quatre ans\* ne coûte plus que 73,12 \$ CA, une baisse de 27%! Les gestionnaires de portefeuille qui utilisent une devise forte pour acheter des titres étrangers bon marché peuvent dégager une valeur appréciable pour les portefeuilles de leurs clients.

Bien qu'à court et à moyen terme l'appréciation de la monnaie nationale puisse rendre les placements étrangers meilleur marché, à long terme, les fluctuations de change s'annulent souvent et ont un effet négligeable pour l'investisseur. Le tableau ci-dessous montre que, sur 15 ans, l'écart est très faible. Les fluctuations de change ont tendance à s'annuler.

À long terme, les effets de change s'estompent...			
MSCI EAFE	1 AN	3 ANS	15 ANS
Monnaies locales	35,59 %	28,30 %	6,72 %
\$ CA	20,47 %	21,84 %	7,51 %
<b>Écart</b>	<b>15,12 %</b>	<b>6,46 %</b>	<b>-0,80 %</b>

Source : FactSet, 31 mars 2006

## DANS QUELLE DIRECTION S'ORIENTE LE HUARD?

Marchés mondiaux CIBC prévoit que le dollar canadien atteindra 0,90 \$ US au milieu de l'année, quand la Réserve fédérale américaine aura mis fin à ses hausses de taux d'intérêt; il devrait par la suite baisser graduellement pour revenir à un niveau plus durable d'environ 0,83 \$. Un dollar canadien très fort ne peut durer, car il rend les biens et services canadiens moins concurrentiels. Pour cette raison, il est réaliste de croire que le dollar canadien baissera.

Prévisions de change	T2 06	T3 06	T4 06	T2 07	T4 07
\$ US/\$ CA	0,909	0,885	0,870	0,847	0,833

Source : Marchés mondiaux CIBC

## RENDEMENTS POSITIFS DU PORTEFEUILLE : PIRE SCÉNARIO = 6,5 %, HYPOTHÈSE À MOYEN TERME = 21 %

Dans le pire des scénarios, le dollar atteint 0,90 \$, ce qui ne représenterait qu'une appréciation de 4,6 % par rapport à son niveau actuel de 0,8586 \$ (23 mars 2006).

En supposant que le S&P 500 connaisse une année moyenne (rendement moyen de 11,67 % au cours des 20 dernières années), un placement de 100 \$ CA sur un an dans des titres américains dégagerait un rendement de 6,5 %.

Selon les mêmes hypothèses, si le dollar canadien passait de 0,90 \$ à 0,83 \$ un an plus tard, l'investisseur obtiendrait un rendement de 21 %, aidé par la dépréciation du huard. Les fluctuations de change peuvent avoir des répercussions à la fois positives et négatives sur les rendements d'un portefeuille à court et à moyen terme.

## LA MEILLEURE STRATÉGIE EST LA DIVERSIFICATION À L'ÉCHELLE MONDIALE

Les avantages à long terme des placements mondiaux l'emportent de loin sur les effets à court terme des fluctuations de change. À mesure que le rythme d'appréciation du dollar canadien ralentit et que celui-ci se stabilise, son incidence sur les placements étrangers devrait diminuer. Entre-temps, il est conseillé d'utiliser le dollar canadien fort pour acheter des titres étrangers, car il s'agit de la meilleure occasion d'achat stratégique en 15 ans.

Pour en savoir plus sur les stratégies de diversification de votre portefeuille, consultez votre conseiller en placement ou le site [www.franklintempleton.ca](http://www.franklintempleton.ca).

Les investisseurs doivent noter que le document contient des énoncés prospectifs, notamment au chapitre de la stratégie et des prévisions de rendement. Les énoncés prospectifs et les énoncés qui contiennent des données autres que des informations historiques sont assujettis à des risques et à des incertitudes. Les résultats, les décisions et les événements réels pourraient donc être sensiblement différents de ceux qui sont indiqués dans les énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne comportent aucune garantie de rendement futur. Bien des facteurs pourraient contribuer à faire dévier les résultats prévus, notamment des facteurs généraux concernant l'économie, la politique et les marchés, l'évolution des taux d'intérêt et des taux de change, la conjoncture mondiale des marchés boursiers et des marchés financiers, ou encore des modifications à la réglementation ou des catastrophes. Les investisseurs ne doivent pas se fier indûment aux énoncés prospectifs et doivent savoir que les gestionnaires ne les mettent pas nécessairement à jour lorsque des informations nouvelles, des événements ou toute autre donnée se présentent.

Les montants investis dans les fonds communs de placement peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués sont des taux de rendement totaux composés annuels historiques. Ils tiennent compte des fluctuations de la valeur des actions ou des parts et du réinvestissement de tous les dividendes ou de toutes les distributions, mais n'incluent pas les frais d'acquisition, de rachat et de distribution, ni les frais facultatifs ou l'impôt sur le revenu exigibles de tous les porteurs de parts, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Les rendements fluctuent en fonction du revenu reçu et des variations du prix des parts. Contrairement aux CPG, les fonds communs de placement ne sont pas convertis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par aucun autre organisme d'assurance-dépôts ou aucune autre entité.